La corrélation entre l'élévation des dérivés méthoxylés et la positivité de la scintigraphie à l'131I-MIBG : Expérience du service de médecine nucléaire du CHU Hassan II de Fès (à propos de 26 cas)

I.MALKI*, FZ. ERRAZOUKI, Y. AMRANI JOUTEI, N. ALAOUI ISMAILI

Introduction:

Les phéochromocytomes/paragangliomes et les neuroblastomes (PPGL) sont des tumeurs neuroendocrines, très rares, sécrétant des catécholamines. Le diagnostic biologique de ces tumeurs sécrétantes est basé sur la mesure des dérivés méthoxylés des catécholamines. La scintigraphie au MIBG marqué à l'I-131 et à l'I-123 fait partie intégrante de la prise en charge, tant pour confirmer les mesures biologiques faiblement positives que pour localiser la ou les éventuelle(s) tumeur(s).

Objectif: Notre travail a pour but de tenter de définir la corrélation et la concordance entre le caractère sécrétant des phéochromocytomes/paragangliomes et neuroblastomes ainsi que la positivité de la scintigraphie à la 131 IMIBG

Matériels et méthodes

Nous avons réalisé une étude rétrospective descriptive sur une période de 5 ans (2018–2023), portant sur 26 patients, admis pour une scintigraphie à l'131I-MIBG au service de médecine nucléaire du CHU Hassan II de Fès. Les paramètres biologiques (métanéphrine (MTN), normétanéphrine (NMTN), 3 orthométhyl dopamine), les résultats de l'imagerie anatomique (TDM), ceux de la scintigraphie à la 131 IMIBG ainsi que les résultats anatomopathologiques ont été recueillis.

Résultats:

L'analyse de notre série trouve 15 femmes (58%) et 11 hommes (42%), un âge moyen de 36 ans et des extrêmes d'âge de 3 et 72 ans. La scintigraphie à la 131I-MIBG était réalisée dans le bilan d'extension d'un neuroblastome chez 2 cas (8%), de phéochromocytomes surrénaliens chez 12 cas (46%) et de paragangliome chez 14 cas (54%) : il était de localisation rétropéritonéale chez 9 cas, cervicale chez 2 cas, médiastinale, prostatique et vésicale chez un seul cas chacun. L'étude génétique de la mutation des gènes du von Hippel-Lindau (VHL) est retrouvée chez 2 cas, et entrant dans un contexte d'une néoplasie endocrinienne multiple type 2 (NEM2) chez 3 patients (associé à un carcinome médullaire de la thyroïde chez 2 patients et un adénome parathyroïdien chez 1 cas). Les dérivées méthoxylés (DM) étaient positifs chez 18 patients (94%) et négatifs chez 8 patients (31%). La scintigraphie est revenue positive chez 20 patients (77%) : 17 patients (85%) avaient des DM élevées et 3 patients avaient des DM négatifs. La scintigraphie était négative chez 6 patients (23%). Les métastases à distances étaient retrouvées chez 11 patients (49%) ; tous avaient des DM élevés : de phéochromocytome chez 8 patients et de paragangliome chez 3 patients, elles étaient de localisation osseuse chez 6 cas, ganglionnaire chez 6 cas, hépatique chez 3 cas, pulmonaire chez 2 cas et splénique chez un 1cas.

Discussion:

Nous avons objectivé dans notre série une corrélation positive entre le caractère sécrétant des phéochromocytomes/paragangliomes et neuroblastomes et la positivité de la scintigraphie à l'131I-MIBG dans 94% des cas. Néanmoins la scintigraphie à l'131I-MIBG est revenue positive chez 3 patients sur 6 avec des DM négatifs d'où l'importance de cette dernière.

La scintigraphie à l'131I-MIBG est un examen simple et non invasif qui présente une excellente sensibilité et une grande spécificité orientant le diagnostic et dans le cadre du bilan d'extension des tumeurs neuroendocrines permettant une topographie lésionnelle complète, guidant la conduite à tenir thérapeutique.